

DOSSIER DE PRESSE

LE GALET RETROUVÉ

Témoignage / mémoires

Cette histoire, relatée par Jean-François Fons, est vraie. Elle explique la vie de ce jeune homme parti de rien et qui, après un parcours du combattant, va rencontrer et gagner des challenges sans pour autant changer son regard sur ce qu'il était. Sa famille et son histoire méritent d'être racontées.

Cette tranche de vie peut donner du courage et de l'espoir pour les jeunes et les parents qui sont confrontés aux doutes.

À travers cet ouvrage, il sera question de philosophies diverses, de regards sur la terre et la mer qui se dégradent et sur l'Homme qui se perd peut-être dans un désordre programmé.

L'espérance, la tempérance et la bienveillance seront les trois mots qui régiront également ces écrits...

JEAN-FRANÇOIS FONS

Auteur résidant à Saleilles (66)



EXTRAIT

— Ce bébé sera mort ce soir. À moins d'un miracle. On va tout tenter, mais, je préfère vous prévenir, attendez-vous au pire.

— Faites ce que vous avez à faire docteur.

Le Catalan plonge son regard vert translucide dans les yeux du toubib.

— Nous sommes venus de Cerbère pour qu'il naisse dans cet hôpital, ici à Montpellier, que vous le sauviez. Faites au mieux. Non ! « Me cachis la mar salada ! » Sauvez-le !

La conversation a lieu dans un couloir, couleur jaunâtre. Vous avez remarqué que les couloirs des hôpitaux, étaient dans ces années-là, je vous parle de l'an 1957, toujours couleur jaunâtre. La mère du bébé est encore sur la table de travail. Alors qu'elle devrait être en joie après la délivrance, elle est plongée dans l'angoisse. Le bébé, son bébé

n'est pas posé sur son ventre, protégé par ses bras maternels. Des femmes et des hommes vêtus de blouse blanche le lui ont enlevé dès le cordon ombilical coupé. En Espagne, pour les mots délivrance ou naissance, les gens emploient l'expression « dar la luz », donner la lumière. Vous ne trouvez pas que cela a plus de sens, plus de gueule ? L'expression la plus proche serait en français « donner le jour ». Je vous précise ces traductions, car ma famille est de Cerbère, le dernier village catalan français avant la Catalogne espagnole et, pour une grande majorité, les Cerbériens comprenaient ces trois langues : le français, le castillan et le catalan.

Le gynécologue s'adresse à mon père. Cela se voit, se ressent, il est contrit. Il a choisi cette spécialité dans la médecine, justement, parce qu'il aimait la vie.

QUATRIEME DE COUVERTURE

De la plage et de la crique de Boufellout du village de Cerbère à la Banque Rothschild à Paris, un petit garçon, dit le Galet, va devoir grandir et un jour se brûler les yeux sur cette fameuse crique.

Il doit avoir une bonne raison de ne jamais oublier ces beaux galets brillants sous l'eau de mer, aux mille reflets d'or et d'argent, brûlants aussi sous les pieds nus de l'enfant du Grand bleu.

Le sens de la poésie commence à l'instant où ses yeux vont pouvoir admirer ce paysage lunaire très dur, mais si pur. Voici son histoire et son destin.

LIBRAIRIES

(Remise libraire)

Commande ferme : Dilicom

Commande en dépôt : Vérone Éditions

HACHETTE LIVRE DISTRIBUTION

Tel. : 01 30 66 24 40

Fax : 01 39 26 47 02